

## CALENDRIER PROGRAMME 2025-2026

*Dernière mise à jour en avril 2026*

Création de [9min43](#) mis en scène par Bruno Geslin ([Compagnie La Grande Mêlée](#)), représentations au Théâtre de la Cité et en tournée

- Chantiers de création dirigés par des artistes invité·es, dont :
  - Emmanuel Daumas, comédien et metteur en scène
  - Simon Falguières ([Compagnie Le K](#))
  - Maïa Sandoz ([Théâtre de l'Argument](#))
  - Christian Rizzo ([l'association fragile](#))
  - Galin Stoev, artiste-directeur du Théâtre de la Cité *jusqu'en décembre 2025*
  - Artiste(s) de la nouvelle direction *nommée en 2026*
- Projets de [médiation culturelle](#)
- Co-crédation de courts-métrages en partenariat avec l'ENSAV

### ACTIONS DE FORMATION

Du 15 septembre 2025 au 21 décembre 2026

Les enjeux de l'interprétation dans la création collective de septembre à décembre 2025 dans le cadre de la POEI (450 heures)

Du 22 décembre 2025 au 21 décembre 2026

La diversification des techniques de l'actorat dans le cadre du contrat de professionnalisation (800 heures)

### OBJECTIFS PRINCIPAUX DE L'ACTION DE FORMATION

Interpréter, interagir et composer avec les partenaires de jeu artistiques et techniques pour la création artistique de spectacle vivant

### PUBLIC CONCERNE

Jeunes comédiens ayant déjà reçu une formation supérieure en art dramatique

### MOYENS PEDAGOGIQUES

La formation est dispensée au sein du Théâtre de la Cité – Centre Dramatique National Toulouse Occitanie qui met à disposition ses moyens logistiques, techniques et matériels : salles de réunion avec vidéo projecteur, livres, ordinateurs, imprimantes et photocopieurs, connexion internet, salles de répétitions, matériel technique de son et de lumières, costumes, accessoires....

**La formation proposée consiste en une articulation de théorie et de mise en pratique afin que les stagiaires expérimentent concrètement et dans le temps de formation l'enseignement reçu.**

## **FORMATEURS**

La formation est encadrée par Caroline Chausson, responsable de l'AtelierCité, dispositif d'insertion professionnelle pour jeunes acteurs du Théâtrede laCité.

L'action de formation sera menée par 4 metteurs en scène, 1 chorégraphe et 5 salariés permanents référents du Théâtrede laCité :

### **- Les salariés permanents du Théâtrede laCité**

**Stéphane Gil**, co-directeur et programmateur jusqu'en mars 2026

**Caroline Chausson**, responsable formation AtelierCité - dispositif d'insertion professionnelle pour jeunes comédiens.ne.s

**Sébastien Betous**, directeur technique

**Sophie Cabrit**, directrice de production

**Eva Salviac**, responsable communication

### **- Les artistes intervenants**

#### **Maïa Sandoz**

Comédienne et metteuse en scène, formée à l'école du Studio-Théâtre d'Asnières, puis l'école du Théâtre National de Bretagne. Elle fait partie des membres fondateurs du Collectif D.R.A.O et de La Générale, laboratoire artistique et politique parisien. Pour L'Argument, elle met en scène : sa propre pièce *Maquette Suicide, Sans le moindre scrupule mais avec le plus grand raffinement* d'après Heiner Müller, *Le moche, Voir clair, Perplexe* et *Stück Plastik*, de Marius von Mayenburg. *L'abattage rituel de Gorge Mastromas* de Dennis Kelly, et signe l'adaptation de *Zai zai zai zai* d'après la BD de Fabcaro. Elle traduit avec Clémence Barbier, Paolo Sandoz et Paul Moulin *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare qu'elle co-met en scène avec Paul Moulin, ainsi que *Le grognement de la Voie Lactée* de Bonn Park. Elle joue dans *Le moche, Stück Plastik* et *Zai zai zai zai*. Par ailleurs, elle collabore à la création de *L'Encyclopédiste* de Frédéric Danos pour le festival d'Automne et celles de Blanche Gardin *Je parle toute seule* et *Bonne nuit Blanche* (2 Molières de l'humour en 2018 et 2019).

*R.O.B.I.N.* est sa 16e mise en scène et la toute première à destination du jeune public.

Comme formatrice, elle intervient au sein de l'école du TNBA (ESTBA de Bordeaux), des troupes de l'AtelierCité (Théâtrede laCité – CDN Toulouse Occitanie), du Studio-ESCA d'Asnières et des Chantiers Nomades.

#### **Simon Falguières**

Auteur, metteur en scène et comédien, Simon Falguières est le directeur artistique de la compagnie Le K implantée en Normandie depuis 15 ans. Après une dizaine de créations, il écrit et met en scène en 2018 son premier spectacle jeune public, *Poucet*. Le texte est édité en mars 2020 à l'Ecole des Loisirs. Il crée en janvier 2019 la première version de *Le Nid de Cendres* au Théâtre du Nord CDN de Lille Tourcoing Hauts de France. Entre 2017 et 2019 il crée sept épisodes d'un journal intime théâtral intitulé *Le Journal d'un autre* qu'il joue seul en scène. En 2020, il écrit et met

en scène *Les Étoiles*, au Théâtre National de la Colline. La pièce est éditée à Actes Sud Papiers. En juillet 2022 il met en scène l'intégrale du *Nid de Cendres*, treize heures de spectacle, au Festival d'Avignon à la FabricA. Le texte est édité à Actes Sud Papiers pour l'occasion. Il tourne ses spectacles dans les scènes nationales et CDN de Normandie, ainsi qu'au réseau national : Théâtre de la Tempête, Théâtre de Nanterre Amandiers, Théâtre de la Cité de Toulouse, Tréteaux de France, TNP, La Filature à Mulhouse, Verdun, Saint Junien, Liège, Rochefort etc... Il crée en 2022 et 2023 trois pièces : *Le Rameau d'Or* au Conservatoire National Supérieur d'art Dramatique de Paris, *L'Errance est notre vie* avec la Belle troupe du Théâtre de Nanterre Amandiers et un solo *Morphé*. Il crée la pièce *Le Cœur de la Terre* avec 36 jeunes de Nanterre et de Vire en 2024, *Molière et ses Masques*, puis *Fragments de La Forêt aujourd'hui disparue, une pièce fleuve de 7 heures pour 34 jeunes actrices et acteurs en juin 2025*.

En 2026 - 2027 les textes de *Molière et ses masques (Janvier 2026)* et du *Livre de K (Septembre 2026)* seront édités à Actes Sud Papiers. Il tournera son répertoire de compagnie à travers la France et se lancera dans une nouvelle création à la Comédie Française pour le printemps 2027.

## **Emmanuel Daumas**

Formé au jeu d'acteur au Conservatoire de Marseille puis à l'Ensatt à Lyon, Emmanuel Daumas débute un long compagnonnage avec le metteur en scène Laurent Pelly, jouant dans *Le Voyage de monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche, *Le Roi nu* d'Evguéni Schwartz, *Foi, amour et espérance* d'Ödön von Horváth, *Le Songe* d'August Strindberg, *Une visite inopportune* de Copi, *Le menteur* de Carlo Goldoni, *Mille francs de récompense* de Victor Hugo, *Macbeth* de Shakespeare, *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi et tout dernièrement *Harvey* de Mary Chase. Laurent Pelly le dirige également dans *Vendre*, qu'il a coécrit avec Agathe Mélinand – cette dernière le met en scène dans sa pièce *Erik Satie, Mémoires d'un amnésique* ainsi que dans *Short Stories* de Tennessee Williams et *Jean Santeuil* de Marcel Proust. Emmanuel Daumas se produit encore dans des spectacles du collectif *ildi ! eldi*, de Radha Valli, Gwenaél Morin et Christian Benedetti. Il a mis en scène de nombreux spectacles depuis 1999, dont *Les Femmes savantes* de Molière, *Pulsion* de Franz Xaver Kroetz (avec *ildi ! eldi*), *La Montée de l'insignifiance* de Cornelius Castoriadis, *La Tour de la Défense* de Copi, *Les Prometteuses* de Philippe Malone, *In Situ* en collaboration avec Camille Germser, *L'Ignorent et le Fou* de Thomas Bernhard, *L'Impardonnable* Revue pathétique et dégradante de monsieur Fau, *Bug* de Tracy Letts et collabore à la création de *HOP !* avec Raphaëlle Delaunay et Jacques Gamblin . Il crée aux Nuits de Fourvière *L'Île des esclaves* de Marivaux, *L'Échange* de Paul Claudel, *Les Nègres* de Jean Genet, *La Stratégie d'Alice* de Serge Valetti et Anna, un spectacle de théâtre musical pop d'après Serge Gainsbourg. Il travaille avec des promotions d'écoles nationales, qu'il dirige dans *Virginia Woolf* (Ensatt), *Arthur Adamov* (CRR de Grenoble), *Jean Genet* (CRR de Montpellier) et *Gerhart Hauptmann* (CNSAD). Et avec la classe libre du cours Florent. À l'international, il a présenté *Les Enfants* d'Edward Bond et *Les Nègres* de Jean Genet à Cotonou (Bénin) et *La Chose à quatre pattes* de Ersin Karhaliloglu à Istanbul (Turquie). *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand en Décembre 2023 est la cinquième mise en scène d'Emmanuel Daumas à la Comédie-Française après *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, *L'Heureux Stratagème* de Marivaux et *Dom Juan* de Molière au Théâtre du Vieux Colombier (2011) et *Candide* de Voltaire au Studio-Théâtre (2013). Il travaille régulièrement avec Jean-Christophe Spinosi, Nathalie Spinosi et l'Ensemble Matheus avec qui il a monté *Rinaldo* de Haendel, *Judith Triomphante* et *L'Olimpiade* de Vivaldi au Théâtre des Champs-Élysées.

## **Christian Rizzo, chorégraphe**

Avant la danse, Christian Rizzo monte un groupe de rock et une marque de vêtements à Toulouse puis suit une formation en art plastique à la villa Arson à Nice.

Arrivé à Paris en 1986 il rejoint le monde de la mode et le tourbillon créatif de la nuit. Le hasard des rencontres le mène sur scène. Autodidacte, il rejoint dès 1990 les chorégraphes et metteurs en scène Jean-Michel Ribes, William Petit, (« Place Padovani » et « Ultima Vez »), Mathilde Monnier (« Face Nord » et « Je ne vois pas la femme cachée dans la forêt »), Catherine Anne (« Chaines » et « La ralentie »), Hervé Robbe (« Factory » et « Id »), Mark Tompkins (« Home », « Gravity » et comme assistant sur « Under myskin »), Georges Appaix (« Gauche-Droite »), Vera Mantero (« La chute d'un ego » et « Poésie et sauvagerie » dont il signe également les bandes-son), Catherine Contour (« Chambres », « Autoportrait avec Vaches » et « Autoportrait 9x9 »), Emmanuelle Huynh (« Distribution en cours »), et Rachid Ouramdane (« Les absents ont toujours tort », « Au bord des métaphores », « + ou – là », et « Structure Multifonctions »), en trio avec l'artiste Nicolas Floc'h, Alain Buffard (« Good 4 »). Tout en affirmant son travail d'interprète, il crée « Y'là », solo (1997), présente « projet-type(s) », performance pour 20 participants hommes dans une vitrine en collaboration avec le compositeur Gerome Nox (1998), propose « objet dansant n°1 » et « Hello Dolly » au lab7-ginjal à Lisbonne, ainsi qu'une performance avec la designer Laur Meyrieux à la galerie «public» (Paris, 1999).

Parallèlement, il crée les costumes pour des chorégraphies de Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Jean-Marc Eder, Félix Ruckert, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane, Vera Mantero, Sylvain Prunenec, Christian Bourigault et Catherine Contour, ainsi que des bandes-son pour certains d'entre eux. Il participe activement durant toutes ces années à des plateformes d'improvisation et performance avec notamment Joao Fiadeiro, Meg Stuart, Alain Platel, Frans Poelstra, Steve Paxton, Lisa Nelson, Simone Forti.

Depuis 2002, il enseigne régulièrement en France et à l'étranger au sein d'écoles d'art et d'institutions chorégraphiques. En 2013 il reçoit le prix de la Chorégraphie SACD pour l'ensemble de son travail et en 2014, le Grand Prix danse du Syndicat de la critique pour d'après une histoire vraie. En juillet 2014, il a été nommé «officier des Arts et des Lettres» par le ministère de la Culture et de la Communication.

Au 1er janvier 2015, Christian Rizzo prend la direction du Centre chorégraphique national de Montpellier. À la fin de son mandat de directeur du Centre chorégraphique national de Montpellier, il reprend son travail au sein de sa compagnie, l'association fragile. Il travaille actuellement à la création de sa prochaine pièce de groupe « à l'ombre d'un vaste détail, hors tempête. » qui sera créé les 16 et 17 septembre 2025 dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon.

## **Galin Stoev, metteur en scène, artiste directeur du Théâtre de la Cité**

Né en Bulgarie, il est diplômé de l'Académie nationale des arts du théâtre et du cinéma de Sofia et travaille dès 1991 comme metteur en scène et comédien. Toujours à Sofia, il crée nombre de spectacles, d'abord d'auteurs classiques (Corneille, Strindberg, Shakespeare, Eschyle, Büchner, Brecht, Musset) pour s'ouvrir peu à peu au répertoire contemporain

(Mishima, Harold Pinter, Tom Stoppard, Philip Ridley). Ses débuts le mènent en divers lieux d'Europe et du monde (Londres, Leeds, Bochum, Stuttgart, Moscou, Buenos Aires) où il signe plusieurs mises en scène. Au centre de ses expériences déterminantes figure sa rencontre et son amitié avec Ivan Viripaev. En 2002, il met en scène la première pièce de l'auteur russe, *Les Rêves*, présentée au Festival international de Varna. Vient ensuite la version bulgare d'*Oxygène*. En 2005, il crée *Genèse n°2*, présentée au 61<sup>e</sup> Festival d'Avignon, ainsi qu'à Rome, Bruxelles, Paris et Ottawa.

En 2005, il est artiste associé au Théâtre de Liège ainsi qu'à La Colline – théâtre national (Paris). En 2007, il commence sa collaboration avec la Comédie-Française, où il met en scène *La Festa*, création française de la pièce de Spiro Scimone (2007), *Douce vengeance et autres sketches* d'Hanokh Levin (2008), *L'Illusion comique* de Pierre Corneille (2008), *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux (2011) et *Le Tartuffe* de Molière (2014). En 2016, il met en scène la version française de *Les Gens d'Oz* à la Colline – théâtre national, dont il a également traduit le texte en collaboration avec Sacha Carlson (Éditions Théâtrales, 2016). En 2017, il crée *Danse « Delhi »* au Théâtre Ivan Vazov (Bulgarie), présenté en janvier 2018 au Théâtre national de Toulouse.

Par ailleurs, il crée en 2010 *La vie est un songe* de Calderón de la Barca au Théâtre de Liège. En 2012, il monte une version russe de *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux au Théâtre des Nations de Moscou, suivie en 2013 d'une version française de la même pièce au Théâtre Gérard Philipe. En 2014, il monte *Liliom* de Ferenc Molnár, une coproduction de La Colline – théâtre national et du Théâtre de Liège ; en 2015, *Les Noces de Figaro* de Mozart.

Son premier long-métrage de cinéma en tant que réalisateur, *The Endless Garden*, sort en 2017.

Il a également enseigné au St Martin's College of Art and Design de Londres, à l'Arden School de Manchester ainsi qu'aux conservatoires nationaux de Ljubljana et de Sofia. Sa pratique pédagogique se déroule également sous forme de Master Class, notamment à Paris (ARTA, ESAD), Marseille (La Réplique), Sofia (NATFA) et Moscou (Territoria). Il prend, en 2018, la direction du Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie. La même année, il y crée *Insoutenables longues étreintes* d'Ivan Viripaev dont il assure la traduction avec Sacha Carlson. La pièce est montrée à La Colline – théâtre national en janvier 2019. Animé par le désir de préserver le lien avec le public lors de la fermeture des théâtres, Galin Stoev adapte la pièce en série début 2021. En novembre 2019, il crée *La DOUBLE inconstance* de Marivaux. En mars 2020, il présente, toujours au Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, en coproduction et avec les comédiens du Théâtre de Meiningen, *Léonce et Léna* d'après Georg Büchner. *IvanOff* traduit d'une commande lancée à l'auteur norvégien Fredrik Brattberg, d'après *Ivanov* d'Anton Tchekhov, sera créé au Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie en novembre 2021. En janvier 2023, il revient directement à Anton Tchekhov et crée *Oncle Vania* présenté à l'Odéon – Théâtre de l'Europe. La même année, il traduit et met en scène, au Théâtre national de Sofia en Bulgarie, *La Haye* de l'autrice ukrainienne Sasha Denisova, avant une reprise au Théâtre de la Cité en janvier 2024. Au

printemps 2024, Galin Stoev présente *Illusions* où il retrouvera l'auteur Ivan Viripaev. Avec sept jeunes comédien·ne·s, Galin Stoev traverse le sentiment amoureux pour « nous raconter, creuser et incarner la beauté, l'humour et les paradoxes de la vie amoureuse ». En 2026, il créera *La Nuit des rois ou Tout ce que vous voulez* de William Shakespeare dans La Salle du CDN.

## **CONTENUS PEDAGOGIQUES DES ATELIERS**

### **ATELIER 1 / Ecosystème du spectacle vivant – 210 heures**

Intervenant.e.s : les salariés permanents du Théâtre de la Cité

**Objectifs** : développer une compréhension globale et opérationnelle du fonctionnement du spectacle vivant, afin de renforcer l'autonomie, l'employabilité et la capacité à dialoguer avec les différents métiers.

#### **Contenu pédagogique**

##### **Panorama du spectacle vivant (25 h)**

- Fonctionnement du secteur (public, privé, indépendant).
- Acteurs, métiers, réseaux et institutions.
- Bases des droits d'auteur et du statut d'artiste.

##### **Production (75 h)**

- Montage d'un projet : dossier artistique, budget, planning.
- Financement : subventions, partenariats, coproductions.
- Organisation d'une tournée : logistique, administration, coordination

##### **Techniques du spectacle (70 h)**

- **Lumière** : projecteurs, plans lumière, régie.
- **Son** : microphones, diffusion, console.
- **Plateau / régie** : scénographie, sécurité, machinerie.

##### **Communication & diffusion (40 h)**

- Outils de communication : dossier, photos, réseaux sociaux.
- Diffusion : prospection, réseaux professionnels, programmeurs.

- Rédaction carnet de bord activité artistique

### **Méthodes pédagogiques**

- Apports théoriques et exercices pratiques
- Travail en groupe et projets encadrés.

### **ATELIER 2 / L'interdisciplinarité – 210 heures**

Intervenante : Maia Sandoz

*12 000* d'après Romane Nicolas et l'ensemble de son œuvre

« Nous voulons un monde qui en contienne plusieurs. »

— Quatrième déclaration de la Forêt Lacandone

*Un théâtre oxymorique*

*12000* explore les propositions de Romane Nicolas :

Une écriture ultracontemporaine, brûlante, politique et grotesque, furieuse et tendre. Un théâtre qui se nourrit des tensions entre le vivant et la machine, la raison et la pulsion, le sacré et le n'importe quoi et met en lumière la manière dont l'individu s'étouffe avec les structures sociales qu'il a lui-même créées, le tout dans une langue qui tabasse.

*12 000* ne cherche pas à monter une pièce, mais à relier des espaces-temps hétérogènes.

Le travail pourra prendre la forme d'un documentaire, d'un ciné-concert, d'un atelier de doublage en direct, d'une émission radio, d'un rituel chamanique ou d'un cours de zumba.

Autant de manières de déplier la langue de Romane Nicolas, de la faire vibrer, grincer, résonner, se tordre, se perdre.

Sous ses apparences de jeu et de chaos, le chantier interroge nos mythologies contemporaines : l'exploitation de l'homme par l'homme, les mécanismes du fascisme, la peur de l'effondrement, les ruines du capitalisme, les désirs de réinvention, de métamorphose.

Des histoires d'asservissement et de résistance qui questionnent notre rapport à la violence et à la beauté.

*12 000*, c'est une tentative pour penser le théâtre autrement : non comme une forme finie, mais comme un organisme vivant, polymorphe, en train de se faire.

Un espace de désobéissance bête et joyeuse où les acteurs deviennent des corps traversés par le texte, où le texte devient souffle, cri, musique.

On se dirait horde en cavale qui refuse la pureté des genres et lui préfère la confusion fertile, la lucidité tragique et la joie sale.

*Maia Sandoz*

### **Objectifs**

- Interroger les formes scéniques hybrides et non linéaires.
- Développer une approche interdisciplinaire mêlant théâtre, son, image, performance, rituel, documentaire.
- Construire une création collective expérimentale à partir du corpus *12 000*

## Contenu pédagogique

### Semaine 1 — 35 h : Lectures dirigées et exploration du corpus

- Introduction à l'œuvre de Romane Nicolas : esthétique, thèmes, langue.
- Analyse dramaturgique : tensions, paradoxes, collage, fragmentation.
- Ateliers de lecture active : lecture à haute voix, lecture incarnée, lecture performée.
- Décryptage des enjeux politiques et mythologiques : capitalisme, fascisme, effondrement, résistance.
- Exercices sur la musicalité du texte : rythme, rupture, souffle, cris, murmures.
- Approches documentaires : contextualisation, matériaux bruts, archives.

### Semaine 2 — 35 h : Montage et expérimentations interdisciplinaires

- Constitution d'une « banque de matières » : sons, bruitages, vidéos, extraits documentaires, gestes, improvisations vocales.
  - Initiation aux techniques : création sonore, composition musicale minimale, dispositifs scéniques low-tech.
- Construction de « modules scéniques » (courtes formes autonomes).
- Premiers essais de montage dramaturgique à partir des modules.

### Semaines 3 à 6 — 140 h : Création collective au plateau

- Mise en commun des matériaux scéniques accumulés.
- Organisation du travail en collectif : écriture plateau, improvisation dirigée, décisions communes.
- Choix d'un fil dramaturgique : comment relier des espaces-temps hétérogènes.
- Composition scénographique et sonore en direct.
- Répétitions, ajustements, structuration finale.
- Présentation d'une forme ouverte (work-in-progress)

### Méthodes pédagogiques

- **Pédagogie active et expérimentale** : apprentissage par la pratique, exploration ludique et intuitive.
- **Ateliers collaboratifs** : travail en groupe, décision collective, horizontalité.
- **Recherche-crédation** : improvisations, tentatives scéniques, protocole d'expérimentation.
- **Analyse et retours critiques** : discussions, feedbacks collectifs, auto-évaluation.
- **Interdisciplinarité constante** : aller-retour entre texte, son, image, performance, rituel.

### ATELIER 3 / L'adaptation du roman au théâtre – 185 heures

Intervenant : Simon Falguières

Cet atelier, sur quatre semaines, est un laboratoire de recherche.

Je souhaite expérimenter de nouvelles formes, mettre au plateau des situations complexes et travailler une construction dramaturgique d'une narration morcelée, au plateau, main dans la main avec les jeunes acteurs et actrices de l'atelier cité. Je veux que ce temps de travail intense soit un

temps d'étude pour eux comme pour moi. Un temps d'étude qui nous amènera à une théâtralité au service du texte et d'une poésie qui ne peut être expliquée dans une note d'intention.

Une recherche donc, autour de l'écriture à la table puis au plateau et de la question d'un jeu "en rêve". Je ne sais pas encore ce qu'il va advenir de cette tentative. Je souhaite juste me mettre au travail et chercher en m'appuyant sur une matière textuelle, éclatée, sortie d'un vaste corpus d'œuvres romanesques, cinématographiques et théâtrales.

Je sais d'ores et déjà que je souhaite traiter (par cette recherche) la question du temps, du rêve et de la réalité - de la porosité entre ces deux mondes - question de plus en plus obsédante et centrale dans mon travail d'écriture et de mise en scène.

Pour cela je travaillerai autour de deux figures tutélaires : Kafka et Philip K Dick

Pour Kafka je travaillerai principalement autour de son Journal dans la magnifique traduction de Robert Kahn. Le journal de Kafka est un trésor. Un vivier de pensées, de nouvelles inachevées, de poèmes, de quotidienneté et d'éclats métaphysique. C'est une matière vivante dans laquelle nous viendront puiser.

Pour Philip K Dick autour de son roman Ubik. Ubik est un chef d'oeuvre. Une oeuvre impossible à saisir sur le temps, les mondes parallèles, l'illusion de notre propre existence. C'est une oeuvre majeure qui enferme en elle un vivier impressionnant de situation.

Autour de ces deux planètes massives que son Kafka et Dick, viendront tournoyer de nombreux satellites :

- Le Temps retrouvé de Proust (Le livre et le film de Raoul Ruiz)
- AI de Spielberg (Film)
- L'œuvre complète de Kafka (en particulier le château, le procès et quelques nouvelles)
- La trilogie divine de Dick
- Résurrection de Bi Gan (Film)
- Holly Motors de Leos Carax (film)
- Vertigo d'Hitchcock (Film)
- Les Fraises sauvages de Bergman (Film)
- Arco d'Ugo Bienvenu (Film)
- La troisième saison de Twin Peaks (Série tv)
- La Vie est un songe de Calderon (Théâtre)

## **Simon Falguières**

### **Objectifs :**

Identifier et adapter des éléments narratifs pour le plateau, construire une dramaturgie non linéaire fondée sur le fragment, développer un jeu scénique onirique et sensoriel (« jeu en rêve »), contribuer à l'écriture de plateau et à la fabrication d'une forme scénique.

### **Organisation par modules :**

- **15 h** – Travail à la table : lectures, visionnages, analyses dramaturgiques
- **30 h** – Écriture de fragments et construction dramaturgique
- **85 h** – Recherche au plateau, improvisations, jeu onirique

- 25 h – Construction finale de la forme scénique
- 20 h – Filages & présentations publiques

### Contenu pédagogique

- Étude du *Journal* de Kafka et de *Ubik* de Philip K. Dick, analyse d'œuvres satellites, exploration des thématiques, exercices d'écriture de plateau, création de séquences scéniques et montage dramaturgique, présentation publique du travail final.

### ATELIER 4 / La corporalité – 70 heures

**Intervenant : Christian Rizzo**

#### Une approche transversale du geste et de la composition

Ce laboratoire propose à de jeunes artistes issus du théâtre et de la danse un espace de recherche chorégraphique et performative, à travers les enjeux qui traversent mon travail : la tension entre récit et abstraction, la construction de formes collectives sans effacement des singularités, la présence du geste, l'usage de l'image comme déclencheur d'écriture et la force poétique du hors-champ.

À travers une méthodologie combinant improvisation, composition en temps réel et écriture de partitions, les participant·es seront invités à développer un langage scénique situé entre danse, performance, et installation vivante. La visée performative du laboratoire ne repose pas sur une finalité spectaculaire, mais sur la création d'un espace de présence, une situation partagée, où le geste, le regard, l'écoute et les silences construisent la dramaturgie.

Le geste sera envisagé comme point d'articulation central : non pas pure forme ni simple outil expressif, mais trace active, rémanence, fragment de récit ou abstraction mouvante. Il pourra être intime ou collectif, précis ou diffus, retenu ou affirmé — toujours chargé d'un potentiel à faire advenir quelque chose de l'ordre de l'invisible ou du sensible.

À partir de matériaux personnels — souvenirs, images, sensations —, chaque participant·e construira des partitions gestuelles qui serviront de base à un travail de composition élargi, en dialogue avec les autres corps, avec l'espace, et avec la temporalité propre à la performance.

Des outils de composition seront abordés : structuration dans le temps, états d'apparition/disparition, travail du rythme, de la densité, de la relation à l'espace et au regard. Ces outils s'appuient sur une pratique de l'improvisation comme écriture vivante, attentive à ce qui émerge, se décale, ou échappe.

Le laboratoire invite à un déplacement en approchant des éléments liés au récit, à explorer l'abstraction, la physicalité non narrative, ou l'écriture du silence. Cette traversée est conçue non comme un apprentissage technique interdisciplinaire, mais comme une expérience de déplacement, un dérèglement fertile du rapport à la scène.

Il s'agit ici de désaxer les automatismes pour faire place à des formes de présence inattendues, à des gestes qui ne viennent pas “de soi” mais par soi, portés par un contexte collectif et un imaginaire partagé.

Dans cette logique, le hors champ devient un levier dramaturgique et poétique. Ce qui n'est pas montré, ce qui est périphérique, ce qui échappe au regard frontal, travaille profondément le plateau. Il alimente la qualité de présence, engage l'interprète dans un rapport au vide, à l'attente, à l'adresse indirecte. Il permet de penser la scène comme un lieu d'apparitions fragiles, de gestes qui se construisent autant dans ce qui est là que dans ce qui manque.

Les 2 semaines tendront vers la construction d'une forme finale composée, conçue non comme une restitution spectaculaire, mais comme une mise en partage d'un processus, un espace d'écoute, de co-présence et de résonance entre les matières traversées, un territoire chorégraphique commun où se trament les relations entre abstraction et récit, entre solitude et coexistence.

Ce laboratoire se veut également un moment de transmission élargi, à travers un accompagnement artistique attentif aux enjeux contemporains de la scène. Il s'adresse à des artistes désireux de travailler à la lisière des disciplines, de faire de leur présence un lieu de création active, et de développer des outils sensibles de composition scénique à partir d'un engagement profond du corps, du regard et de l'imaginaire.

## **Christian Rizzo**

### **Objectifs :**

- Explorer une démarche chorégraphique et performative à la croisée du théâtre, de la danse et de l'installation vivante.
- Développer un langage scénique personnel à partir du geste, du hors-champ, de l'image et des matériaux intimes.
- Acquérir des outils d'improvisation, de composition en temps réel et d'écriture de partitions gestuelles.
- Cultiver la présence scénique : écoute, attention, adresse indirecte, travail du regard et du vide.
- Concevoir une forme collective sans effacement des singularités, articulant récit et abstraction.
- Élargir la pratique professionnelle vers une approche sensible, non narrative, et ancrée dans les enjeux contemporains de la scène.

### **Contenu pédagogique**

#### **Fondements du geste et de la présence (20 h)**

- Travail du geste comme trace, rémanence, fragment de récit ou abstraction.
- Construction d'un rapport sensible au corps : densité, retenue, intensité, précision.
- Relation au hors-champ : adresse périphérique, apparition/disparition, jeu avec le visible et l'invisible.

#### **Matériaux personnels & partitions gestuelles (20 h)**

- Recherche à partir d'images, souvenirs, sensations.

- Création de partitions gestuelles individuelles.
- Mise en relation des partitions : dialogues corporels, co-présence, résonances.
- Rapport à l'espace et à la temporalité : trajectoires, suspensions, développements.

### **Improvisation & composition en temps réel (15 h)**

- Improvisation comme écriture vivante : attention, décalage, émergence.
- Outils de composition : rythme, densité, durée, structures ouvertes.
- Interaction entre récit et abstraction : glissements, écarts, dérèglements.
- Travail du silence, du vide, de l'attente comme matière dramaturgique.

### **Construction d'une forme collective (15 h)**

- Mise en commun des partitions et matériaux corporels.
- Construction d'un espace partagé : écoute, coexistence, équilibre solitude/groupe.
- Élaboration d'une forme finale non spectaculaire : territoire chorégraphique commun, processus mis en partage.

### **Méthodes pédagogiques**

- Ateliers pratiques en studio centrés sur l'exploration corporelle.
- Improvisations guidées, protocoles de composition en temps réel.
- Travail individuel et collectif : recherche, expérimentations, retours croisés.
- Apports dramaturgiques sur le hors-champ, l'image, le récit et l'abstraction.
- Accompagnement artistique personnalisé, ajusté au parcours professionnel des participants.

## **ATELIER 5 / L'interaction émotionnelle – 140 heures**

### **Intervenant : Emmanuel Daumas**

Il y a au théâtre une grande école du sens, de la dramaturgie. De l'art de l'acteur de conduire les répliques pour porter le projet et « ce que veut dire » l'auteur, le metteur en scène, le collectif. La pensée. Il y'a cependant des auteurs aussi différents que Marivaux ou Tchekov qui ont eu pour projet l'âme humaine dans sa complexité, la psyché... L'inconscient avant même que Freud ne l'ait nommé. L'art du jeu est alors totalement différent. Marivaux travaille réellement sur le dire, la parole. Du coup les répliques ne sont pas les véhicules de ce qu'elles tentent d'exprimer, mais des lapsus, des contre-vérités, des mouvements d'humeur. Nous allons essayer de s'entraîner à jouer que la pensée est déformée par les états d'âme, les pulsions, les angoisses et les passions. Marivaux préférerait les comédiens italiens, à peine francophones, que ceux de la Comédie Française. Il nous incite à toutes les expériences. Jouer sans réfléchir. Laisser le corps parler, bouger, s'exprimer. Formuler du langage dans tous les états et surtout répondre : écouter et répondre. Sans à priori, sans idées préconçues. Laisser parler ses réflexes émotionnels, son cerveau reptilien, et faire le pitre sérieusement en incarnant des états paroxystiques. Tchekov travaille sur des personnages qui prennent la parole pour tenter de dire leurs drames, mais chacun dans sa solitude. Les personnages sont en prise directe avec leurs abîmes intérieurs. Et la langue coule sans logique. La réflexion, la pensée est entachée, déformée, illogique. Comment jouer, consciemment que le conscient du

personnage lâche son sur-moi. Comment contrôler la perte de contrôle, ou lâcher, en continuant à gérer le rythme, la voix, les états. Ce serait ça le projet, trouver la limite du lâcher prise et du contrôle de cette parole quand elle est le reflet des émotions extrêmes. Comment jouer que l'âme s'écoule par la bouche. Et rester musicien.

**Emmanuel Daumas**

### **Objectifs :**

- Développer une maîtrise du jeu émotionnel dans ses dimensions conscientes et inconscientes.
- Explorer les spécificités du jeu chez Marivaux et Tchekhov : lapsus, contradictions, désordre intérieur, parole déformée par les états émotionnels.
- Apprendre à jouer depuis les impulsions, les réflexes, le « cerveau reptilien », sans intellectualisation excessive.
- Expérimenter les états extrêmes : pulsions, angoisses, passions, paroxysmes.
- Trouver l'équilibre entre lâcher-prise et contrôle : rythme, écoute, musicalité du texte.
- Développer une capacité de réponse immédiate : écouter / répondre sans a priori.
- Approfondir un jeu organique où la pensée s'écoule à travers l'émotion.

### **Contenu pédagogique**

#### **Introduction au jeu émotionnel (10 h)**

- Théâtralité des affects : la pensée déformée par les états d'âme.
- Comprendre les logiques émotionnelles chez Marivaux et Tchekhov.
- Travail de disponibilité corporelle et sensorielle.

#### **Travail sur Marivaux : le langage déformé (20 h)**

- Les répliques comme lapsus, contre-vérités, mouvements d'humeur.
- Jeux impulsifs : réponses immédiates, décharges émotionnelles, « jouer sans réfléchir ».
- Prise de parole intuitive : laisser le corps générer le langage.
- Exercices d'écoute, de réflexe, de désinhibition et d'oralité accidentée.

#### **Travail sur Tchekhov : l'âme qui parle (20 h)**

- Parole illogique, déformée, sans filtre, traversée par l'abîme intérieur.
- Contrôle de la perte de contrôle : scander le chaos, garder le rythme.
- Construction d'états de solitude intérieure sur scène.
- Mise en jeu des extrêmes : tensions, fragilités, ruptures, fuites émotionnelles.

#### **Interaction émotionnelle et musicalité du jeu (10 h)**

- Maintenir la musicalité, la respiration, la circulation des états.
- Travail sur la densité, les impulsions, la précision vocale malgré le désordre.
- Dialogue scénique : écouter / recevoir / répondre dans l'instabilité.

#### **Composition & scènes (80 h)**

- Mise en pratique à partir de scènes de Marivaux et Tchekhov.
- Construction de partitions émotionnelles.
- Approche collective : mises en jeu, retours, ajustements.
- Travail sur le crescendo, la chute, la déformation du sens, la ligne émotionnelle.

## **ATELIER 6 / Stratégies du jeu d'acteur (140 heures)**

**Intervenant : Galin Stoev**

Ce chantier d'exploration portait sur les stratégies d'approche et d'interprétation du théâtre de Shakespeare à partir de la traduction *La Nuit des rois ou Tout ce que vous voulez* de Shakespeare par Olivier Cadiot.

### **Contenu pédagogique**

#### **Semaine 1 – 35 h : Dramaturgie & travail de la langue**

- Approche de la langue : rythme, respiration, précision du dire.
- Lecture à voix haute : articulation, diction, intention, engagement physique.
- Questions préalables : réception du texte, réactions personnelles, premières improvisations

#### **Semaine 2 – 35 h : Témoignages de guerre & interprétation chorale**

- Analyse dramaturgique : sens, rapport au réel.
- Improvisations

#### **Semaine 3 et 4 – 70 h : Transpositions scéniques & création collective**

- Composition d'images et de séquences chorales.
- Travail plateau à partir des matériaux recueillis
- Élaboration d'une forme scénique collective : structure, transitions, adresse public.
- Approfondissement de la relation aux autres : mouvement, réactivité, présence dans le groupe.

### **Méthodes pédagogiques**

- Ateliers pratiques : improvisations, travail vocal collectif, exploration du plateau.
- Analyse dramaturgique : étude du corpus, mise en contexte, réflexion éthique.
- Entretiens, partages d'expériences, construction d'un dialogue critique avec la matière textuelle.
- Écriture plateau : montage de fragments, composition chorale, élaboration de formes.
- Feedback continu de l'intervenante : ajustements, propositions, travail personnalisé.

## **ATELIER 7 / Auditioner – 65 heures**

**Intervenante : Caroline Chausson, responsable formation AtelierCité**

Présentation de la formation

Cette formation intensive vise à accompagner les comédiens professionnels dans la préparation technique, artistique et émotionnelle d'auditions destinées à des créations théâtrales contemporaines et classiques.

Objectifs pédagogiques

Acquérir les compétences nécessaires pour préparer, présenter et réussir une audition professionnelle.

- Choisir et préparer un texte adapté à une audition.

- Construire un personnage et interpréter une scène avec précision.
- Développer la présence, la voix, le corps, l'écoute.
- S'adapter aux demandes d'un metteur en scène ou directeur de casting.
- Gérer le stress, l'oralité et la relation au jury.
- Réaliser plusieurs types d'auditions : texte préparé, lecture à vue, improvisation.

#### Compétences visées

- Analyse dramaturgique rapide.
- Construction d'un personnage et choix d'actions de jeu.
- Capacité d'adaptation aux directions.
- Improvisation et réactivité.
- Gestion émotionnelle et comportement professionnel.

#### Méthodes pédagogiques

- Ateliers pratiques, mises en situation, improvisations.
- Coaching individuel sur les scènes.
- Simulations d'auditions

#### Temps d'évaluation (33 heures) :

- ✓ En début de formation : 1 heure
- ✓ Sur des temps balisés au cours des ateliers : 30 heures
- ✓ En fin de formation : 2 heures

#### Coréalisation de courts-métrages

*En partenariat avec l'ENSAV – stage commun avec les étudiants du master réalisation  
70 heures du 6 au 17 février 2023 (2 semaines) et 3 réunions préparatoires*

Projet encadré par **Paul Lacoste**, réalisateur et professeur des Universités Professeur des Universités en études cinématographiques, responsable du département de Réalisation de l'ENSAV de Toulouse, Paul Lacoste a fondé ses recherches (Thèse de Doctorat) sur la plastique du cinéma, son matériau, son support. Mais une intense activité de réalisation, tant en documentaire (cinéma) qu'en fiction (télévision), lui a donné le goût de « l'hétérogénéité cinématographique ». Ainsi, sa passion pour l'acteur, plus récente, n'en est que plus vive, et s'il a écrit et mis en scène une pièce de théâtre « Crue », c'est pour trouver une économie qui lui permette de passer plus de temps avec les comédiens. Il s'agit de chercher sous le cinéma et le théâtre l'ancêtre dramaturgique commun.

#### Contenu

Chaque binôme, constitué d'un étudiant en master réalisation de l'ENSAV et d'un comédien de l'AtelierCité, loin de se situer dans le traditionnel couple filmeur/filmé, co-écrit et co-réalise chaque court métrage. Ainsi, pour les comédiens, il s'agit de faire le voyage rare au cœur de la fabrication filmique, avec des enjeux de travail sur le personnage qui couvrent la caractérisation,

le dialogue, le cadre, le montage, soit un champ bien plus large que la seule interprétation. Pour les étudiants cinéastes, en leur demandant de co-réaliser, on leur demande de travailler plus en profondeur la relation à l'acteur, et de s'inspirer des façons de créer plus corporelles que cérébrales. Il faut qu'à la fin ils comprennent cette phrase de Jean Renoir : « Les idées qu'on a sur le plateau (et non par écrit) vous piquent comme de aiguilles ».

### **Les rendez-vous seront donc les suivants :**

- Une première réunion, où toutes ces intentions seront reprécisées, ainsi que le cadre pratique de la collaboration. A cette occasion, on tire au sort les binômes ENSAV – AtelierCité (comment mieux enclencher la découverte de l'altérité ?), et on lance l'écriture encadrée des courts métrages.
- Lors de deux réunions, l'écriture sera discutée et validée pour tournage.
- Les tournages seront concentrés sur une dizaine de jours.
- Le montage permettra également de faire découvrir au comédien comment le jeu est bouleversé, concentré, dilaté par lui.

### **Les projets de médiation culturelle, en collaboration avec le service des relations avec les publics**

Lectures-rencontres au studio pour les 14 classes de primaire et 6ème participant à [Pièces à lire](#)  
[pièces à entendre](#)

Lectures publiques en médiathèques et centres culturels d'extraits de textes de spectacles programmés dans la saison [CitéChezToi](#)

Lectures en classe de textes jeune public [Valises lectures](#)

Contacts

#### **Responsable formation**

Mme Caroline CHAUSSON

05 34 45 05 08 / [c.chausson@theatre-cite.com](mailto:c.chausson@theatre-cite.com)

#### **Référente handicap et VSS**

Mme Valérie SOULIGNAC

05 34 45 05 32 / [v.soullignac@theatre-cite.com](mailto:v.soullignac@theatre-cite.com)